

charlie

SPECIAL 100 PAGES
5 FRANCS



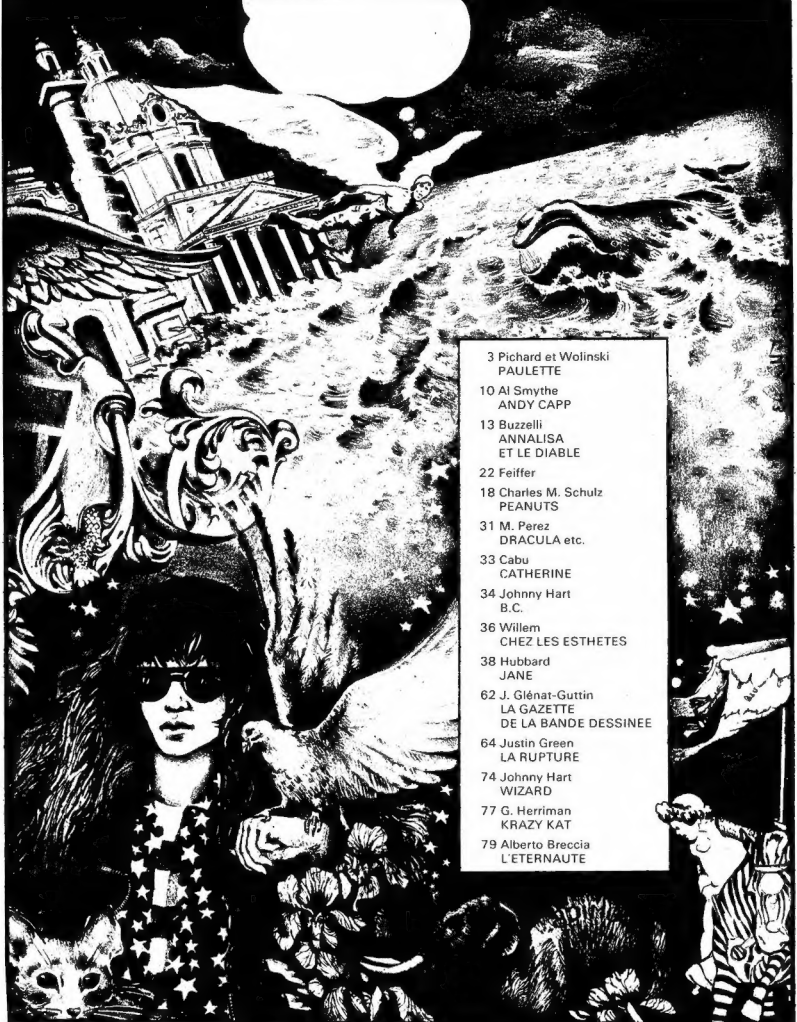
LE

DELFEIL
DE TON



LIVRE DE L'ETE

EN VENTE EXCLUSIVEMENT CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX.
LES MAISONS DE LA PRESSE. LES BIBLIOTHEQUES DE GARE - 8 F.



3 Pichard et Wolinski
PAULETTE

10 Al Smythe
ANDY CAPP

13 Buzzelli
ANNALISA
ET LE DIABLE

22 Feiffer

18 Charles M. Schulz
PEANUTS

31 M. Perez
DRACULA etc.

33 Cabu
CATHERINE

34 Johnny Hart
B.C.

36 Willem
CHEZ LES ESTHETES

38 Hubbard
JANE

62 J. Glénat-Guttin
LA GAZETTE
DE LA BANDE DESSINEE

64 Justin Green
LA RUPTURE

74 Johnny Hart
WIZARD

77 G. Herriman
KRAZY KAT

79 Alberto Breccia
L'ETERNAUTE



Dans le « Penguin Book of comics », on dit que « Jane est le personnage de bandes dessinées le plus connu en Angleterre et que même si Andy Capp a réussi commercialement mieux qu'elle, c'est Jane qui a fait le plus rêver les amateurs ». Ça doit être ça qu'on appelle l'humour anglais. Jane a commencé à enlever ses bas dans la presse britannique vers 1932, elle a enlevé sa culotte en 1943, pour soutenir le

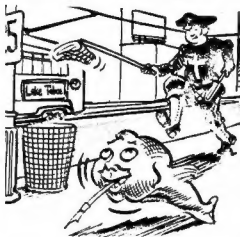
complée, frustrant ainsi des millions de voyeurs qui pendant des années ont fait semblant d'acheter le journal pour lire les nouvelles. Bien sûr, les audaces de Jane paraissent bien timides à notre époque où le sexe ne reste un mystère que pour les sexagénaires qui feuilletent en transpirant « La braguette en folie » dans les sex-shops.

Roméo Brown me paraît plus marquant que Jane et dessiné d'une façon moins appliquée mais enfin, de temps en temps, on peut bien se payer une tranche d'aventures « piquantes », à l'usage des masses laborieuses.

Justin Green est ce qu'on appelle un dessinateur « underground »



moral de la troupe, et, enfin, dans un dernier baiser, vers 1959, elle disparut en devenant une femme



C'est Willem qui me l'a fait remarquer. Son style et ce qu'il raconte sont volontairement choquants. Les héros de Justin Green sont des ratés à qui il arrive des mésaventures minables. Tout le monde ne peut pas être Guy l'Eclair. Après la tranche d'aventures piquantes pour un public populaire, c'est la tranche de vie populaire pour un public intellectuel. On ne se refuse rien dans ce canard !

L'Eternaute est une bande qui nous



vient d'Amérique du Sud, son auteur Alberto Breccia est né en Uruguay mais il vit en Argentine. Il travaille avec un scénariste nommé Osterhelo. C'est très sophistiqué comme dessin, très cinéma comme découpage et le scénario est d'une rare rigueur. On y croit à cette histoire invraisemblable, et ça fait peur.

Buzzelli, deuxième épisode de « Annalisa et le Diable », à l'heure où j'écris cet éditio. Je ne l'ai pas encore reçu de Rome. Buzzelli m'a confirmé par téléphone que c'était parti et comme je lui disais que j'avais beaucoup aimé le premier épisode, il m'a répondu que le second était « molto meglio », alors espérons.

Paulette va-t-elle réussir à refaire le monde ? Sincèrement ça m'étonnerait, mais vous savez les personnages qu'invente un scénariste lui échappent parfois. C'est pour ça que c'est marrant, d'ailleurs, ce métier.

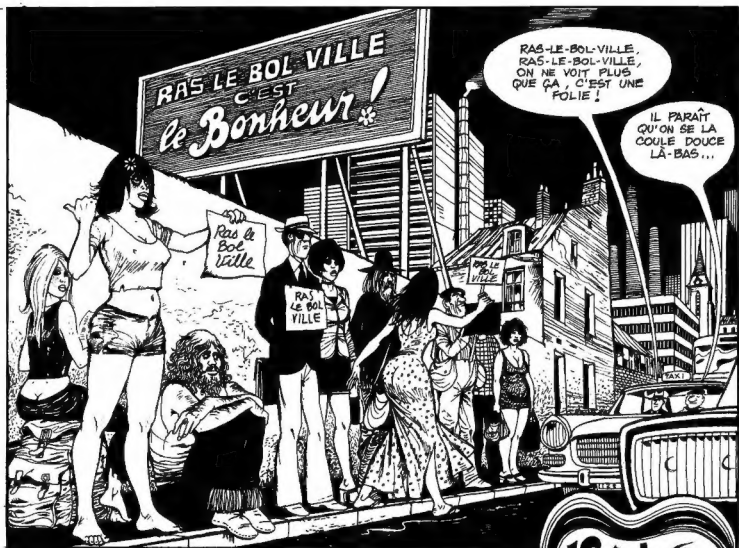
Déjà l'été et les vacances pour ceux qui ont la chance d'en prendre, comme moi. Je vais aller bronzer idiot avec ma petite famille et penser aux moyens de résoudre un problème insoluble : comment améliorer Charlie en 1974 sans que cela me donne plus de travail qu'en 1973 ?

W.

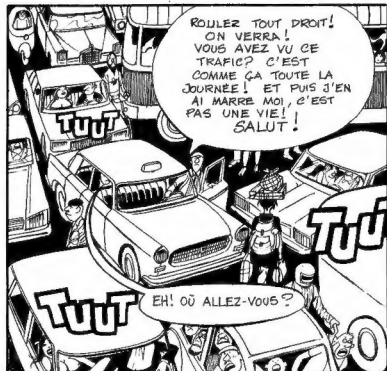
PAULETTE

WOLINSKI
G. PICHARD

Le dernier épisode de Paulette était un épisode capital, impossible à résumer. Nous ne saurions trop vous conseiller de vous y reporter.

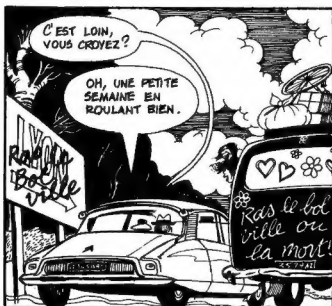








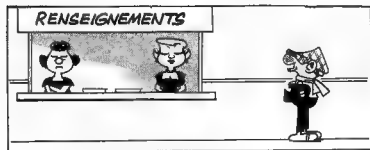


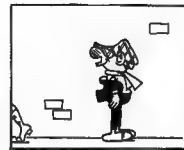
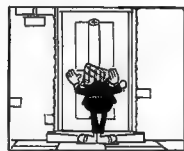


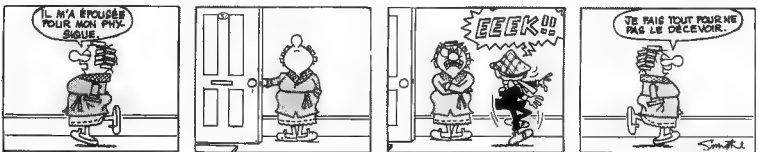


Andy Capp

Smythe







Buzzelli ne trouve pas d'idées pour faire une bande dessinée pour « Charlie ». Alors il part, morose vers la mer, où il rencontre Annalisa et le Diable. Il hésite entre une histoire d'amour et une histoire diabo-

lique. Mais tout cela finira-t-il comme une bande dessinée ou bien est-ce que cela finira mal ? C'est le problème de Buzzelli.



ILS ME PLAISENT, CES VOILÀ, C'EST BIEN, MONTE CHEVAUX !
ET HOP !



GALOPE, ANNALISA, GALOPE...
ALLONS LOIN... LE PLUS LOIN POSSIBLE...



TU DEVRAIS FAIRE DES HISTOIRES OÙ LE HÉROS SERAIT UN TYPE FORT ET COURAGEUX QUI SERAIT TOUT LE TEMPS VAINQUEUR

AH ! MAINTENANT JE NE POURRAIS PAS FAIRE DES HISTOIRES COMME ÇA.

JE M'Y CROIRAI PAS.



TOI TU DESSINES BIEN MAIS TU ES UN PEU IDIOT ---

QU'ES-CE QUE TU AS DIT ?
ARRÊTE, ON VA DESCENDRE.



VIENS DERRIÈRE LA FÉLIE, ON VA FAIRE DES CHOSSES QU'ON NE PEUT PAS DESSINER À CAUSE DE LA CENSURE...



MAIS... JE... ENFIN... JE VOULAIS DIRE... ET PUIS, ON M'APPELLE, TU ENTENDS ?

ANNALISAAA !! VIENS,
NOUS AVONS LOUÉ UNE GRANDE BARQUE...

MAH !!





CE VIEUX SALAUD ... IL M'A
ÉCHAPPÉ ...

LA VOILÀ, LÀ-BAS ! BON POUR LE MOMENT ELLE
EST AVEC SES AMIS ... PATIENCE ...
JE LA REVERRAI DEMAIN.
À PRÉSENT, JE DOIS PARTIR.



CE STUPIDE VIEILLARD M'A VRAI-
MENT MIS HORS DE MOI, AUJOURD'HUI.
IL RACONTÉ DE
CES CHOSSES ...

... "TA CONSCIENCE SERA LIBRE
... TU REPORTERAS TOUTES TES
FAUTES SUR MOI" ... CE SONT DES
PHRASES HABLES ET PLEINES DE
MALIGNITÉ. IL DIT QU'IL EST
PASSÉ DE LUI-MÊME
À TRAVERS MON
CRAYON !

... MAIS NON ... C'EST SEULEMENT
UN VIEUX SALOPARD QUI VEUT
M'EN METTRE PLEIN LA VUE ...



TU AS ENTENDU,
"PÉRIFFE ET
RUSÉ, LE MALIN
SE GLISSE A
TRAVERS NOUS
PAR LA VOIE DES SENS"
QUEL BEAU PRÊCHE !
ET LE CURÉ,
QUEL CHARME !

LE VOILÀ !
C'EST DONC
ICI QU'IL PREND
SES LEÇONS DE
DIABLERIE ...

DEVINE COMMENT
MES FILLES M'AP-
PELLENT ? "VIEILLE
SORCIÈRE" !



CE VIEUX
EST TRÈS
MALIN ...
TRÈS, TRÈS
MALIN ...

SI TU
SAVAIS COMME
LES MIENS ME
TRAITENT ...

© BUZZELLI / 75

AUJOURD'HUI IL Y A PEU DE MONDE SUR LA PLAGE... LE TEMPS S'EST RAFFRAÎCHI... JE VAIS ESSAYER DE TRAVAILLER UN PEU...



MÊME ANNALISA N'EST PAS ENCORE LÀ, CE MATIN. PEUT-ÊTRE EST-ELLE RESTÉE AU VILLAGE?



JE VAIS LA CHERCHER... MMM! C'EST NET, J'AI ENVIE DE NE RIEN FAIRE... C'EST CHAQUE FOIS LA MÊME CHOSE QUAND JE COMMENCE UNE HISTOIRE... ON DIRAIT QUE C'EST LA PREMIÈRE FOIS... QUE JE N'AI JAMAIS DESSINÉ OU CRÉÉ DE MA VIE... MM...MM...



...JA SAVOIR DANS QUELLE VILLA ELLE HABITE...



TIENS! LÀ-BAS, C'EST SATAN... JE VAIS VOIR OÙ IL VA...



IL MARCHE BIEN, LE VIEUX...



MAIS QUE FAIT-IL ? IL S'ENFONCE ?



ÇA ALORS... C'EST UNE VRAIE DIABLERIE... CE N'EST PAS POSSIBLE...



AH! IL Y A UN TROU, C'EST LÀ QU'IL EST ENTRÉ...



IL FAUT QUE JE VOIE...



G. BUZZELLI / 43





SALUT, AUTEUR DE
BANDES DESSINEES.
TU VIENS CHERCHER
L'INSPIRATION ?

JE VIENS JUSTE DE
RECEVOIR UNE COM-
MANDE DE TROIS CENTE
CANONS.

AH, AH ! MAIS C'EST
UNE GUERRE DE
PAUVRES ! VOUS NE
SAVEZ PAS Y FAIRE.

MIGNONNE, CETTE
ENFANT QUE SATAN
NOUS A AMENE
!

HE ! IL FAUDRAIT QUE
LES GRANDES NATIONS
S'Y INTERESSENT...
MAIS DITES-MOI,
VOUS ALLEZ RIRE,
J'AI INVENTE UNE
NOUVELLE TORTURE
EXTRAORDINAIRE...

E. BUZZELLI



OUI, JE SAIS QUI...ELLE EST PARTIE CE MATIN TRÈS TÔT AVEC SA FAMILLE. VOUS SAVEZ, DÉSORMAIS LA SAISON EST FINIE -

FINIE ?
L'ÉTÉ EST FINI ?...

...ET JE N'AI MÉME PAS COMMENCÉ MON HISTOIRE...AVEC CE VIEUX FOU QUI M'A POURSUIVI, IL M'A EMPECHÉ DE FAIRE UNE HISTOIRE D'AMOUR... IL A FALLU QU'IL METTE À TOUT PRIX SON HORRIBLE QUEUE AU MILIEU...

.... ANNALISA AVAIT HORREUR DE MES PERSONNAGES, ELLE SE MOQUAIT BIEN DE SATAN. ELLE A RENDU RIDICULE L'IDÉE DE FAIRE UNE HISTOIRE SUR LE DIABLE



JE N'AI PAS SU RACONTER CETTE HISTOIRE... ET CES DIABLES M'ONT BATTU ET EM-BROCHÉ... JE CROIS QUE, À PARTIR DE MAINTENANT, JE NE DESSINERAI PLUS QUE DES HISTOIRES ÉCRITES PAR D'AUTRES... COMME AUTEUR, JE M'EFFACE...



--- JE M'EFFACE ---
JE M'EFFACE ---



DITES DONC, J'AI TROUVÉ VOTRE ALBUM DE DESSINS. C'EST DOMMAGE, IL EST TOUT ABÎMÉ -



MAIS...QUE...QUE FAITES-VOUS ! ?



MAIS...ÇA...ÇA C'EST.. C'EST UNE AFFAIRE DIABOLIQUE... IL N'Y A QUE DANS LES BANDES DESSINÉES QU'ON VOIT DES TRUCS PARFELS.



©.DUZZELLI / 73

FINE

Feiffer

JE LEUR AI
DEMANDÉ :
"COMMENT SE
FAIT-IL QUE JE
SOIS OBLIGÉE DE
MANGER DES
CHOSSES QUE JE
DÉTESTE ?"



ILS M'ONT
RÉPONDU :
"C'EST POUR
TON BIEN."



JE LEUR AI
DEMANDÉ :
"COMMENT SE
FAIT-IL QUE
JE SOIS OBLI-
GÉE D'ALLER
À L'ÉCOLE,
ALORS QUE JE
DÉTESTE ÇA?"



ILS M'ONT
RÉPONDU :
"C'EST POUR
TON BIEN"



JE LEUR AI,
DEMANDÉ :
"COMMENT SE
FAIT-IL QUE JE
SOIS OBLIGÉE
DE M'INSCRIRE
À DES CLUBS
QUE JE
DÉTESTE ?"



ILS M'ONT
RÉPONDU :
"C'EST POUR
TON BIEN"



JE LEUR AI,
DEMANDÉ :
"COMMENT SE
FAIT-IL QUE
VOUS FUMIEZ,
QUE VOUS
BUVIEZ ET
QUE VOUS
REGARDIEZ LA
TÉLÉTOUTE LA
NUIT?"



ILS M'ONT
RÉPONDU :
"C'EST PARCE
QU'ON A EU
UNE ENFANCE
MALHEUREUSE"

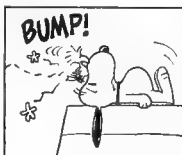
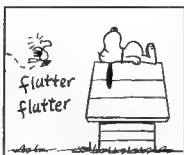


11-5 © 1972 ALAN FEIFFER

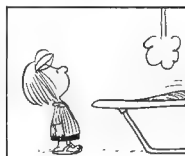
Charles M. Schulz

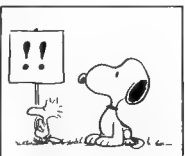
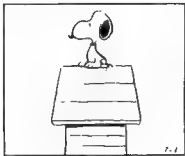
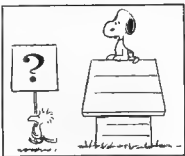
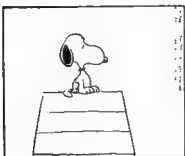


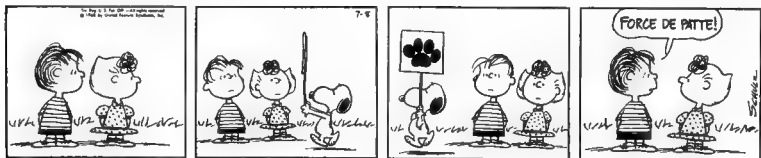
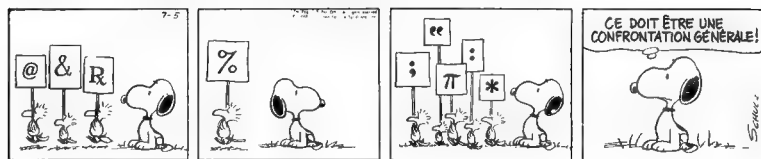
PEANUTS

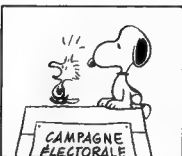
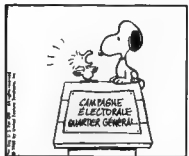




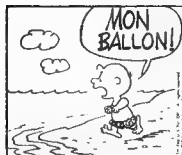
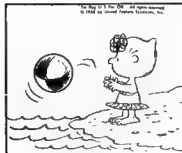












L'HISTOIRE REVOLTANTE D'UN MONSTRE ET D'UN FOU FURIEUX NOMME DRACULA ET AUTRES SAINES LECTURES

En Roumanie, le commissariat au tourisme vient de prendre conscience de l'immense popularité dont jouissent la Transylvanie et ses légendes vampiriques auprès des peuples occidentaux et particulièrement des tribus anglo-saxonnes. Déjà, des promenades transylvaines s'organisent l'été et il y a fort à parier que d'ici à quelques années, l'industrie touristique vampirique constituera une appréciable source de revenus pour les caisses de l'Etat. En France, on sait trop rarement que les horros de Bram Stoker et des ouvrages horribles de la Universal et de la compagnie Hammer Films n'est pas entièrement une création de l'imagination et qu'à l'origine de ses exploits sanglants se trouve une réalité historique vérifiable dont le souvenir hante encore la mémoire des paysans du Danube et des incunables et les pamphlets allemands du XVe siècle ont conservé la trace. Vlad Tepes (Vlad l'Empaleur), prince de Valachie, connu également sous le nom de Dracula (fils de Vlad Dracul, dit le Diable, dracul pouvant signifier diable ou dragon) est demeuré célèbre pour la lutte ténébreuse qu'il a menée contre les Turcs mais aussi pour ses inimaginables cruautés exercées tant à l'égard de ses ennemis musulmans que des bourgeois saxons et des boyards ses compatriotes dont il se méfiait furieusement, et à juste raison semble-t-il. Vingt-trois mille huit cent neuf têtes, nez et oreilles infidèles coupés le 11 février 1462, la systématisation industrielle de l'emploi du pal (utilisé de toutes les manières possibles), des écorchages en série, des malheureux chrétiens plongés dans des marmites d'eau bouillante, des ambassadeurs turcs qui refusent de se découvrir et auxquels on cloue le turban sur la tête pour les affermir dans leurs convictions, des maris contraints de manger les seins de leurs femmes et des fem-

mes obligées de dévorer leurs propres enfants avec appétit, la place nous manque pour recenser ici les hauts faits d'un grand seigneur qui fait paraître la figure de notre Barbe-Bleue national bien pâle. Comment, au cours des siècles, est-on passé de cette bête d'apocalypse (dont on nous montre par ailleurs qu'il pouvait être un politique entreprenant et non dénué de finesse) à l'aimable figure de Bela Lugosi éternuant dans ses poussières et ses toiles d'araignées hollywoodiennes, c'est ce que nous apprend la très utile et très précieuse étude de messieurs McNally et Florescu qui vient d'être traduite en français. Etude scrupuleuse et savante, comme le fait remarquer fort justement la prière d'insérer, un peu rapide en ce qui concerne le Dracula cinématographique et littéraire né sous la plume de l'insupportable ami du comédien Henry Irving, Bram Stoker, mais on ne peut plus abondante et sérieuse en ce qui concerne ses origines historiques et roumaines. (A la recherche de Dracula — l'histoire, la légende, le mythe — par Raymond McNally et Radu Florescu, Editions Robert Laffont, 258 pages, nombreuses illustrations, bibliographie et filmographies vampiriques).

TOYLAND ET BOGEYLAND

Chacun sait qu'il n'y a rien de plus effrayant que les contes pour enfants sages, que Blanche-Neige et les sept nains connaissent leur moment de pure horreur etc. Les enfants en bas âge pourront donc partir à la recherche de Dracula pendant leurs vacances, ils se retrouveront en terrain familier tandis que les adultes, ceux qui ne sont point hypocrites et qui savent reconnaître le Dracula qui sommeille en leur cœur pourront rendre quelque fraîcheur et quelque vivacité à leurs facultés d'épouvantement (comme disent Jean Ray et Ghelderode) en écoutant Laurel et Hardy dans la plus prodigieuse mélasse enfantine jamais sortie des chaudrons de la M.G.M. *Babes in Toyland* (Un jour une bergère) dont une compagnie discographique américaine complètement inconnue vient d'éditer la bande sonore apparemment intégrale. Il faut, hélas, entendre la langue de Laurel et Hardy parce que ça ne fait que parler à part deux ou trois chansons (*Babes in Toyland* est à l'origine une opérette de Victor Herbert déjà très démodée en 1920) et commander ce chef-d'œuvre chez un discaire spécialisé qui mettra six mois à le faire venir d'outre-Atlantique et qui se sucra sagement en vous faisant payer 5.000 anciens francs ce qui ne doit pas coûter plus de deux dollars cinquante là-bas. Autant dire que nous nous adressons aux happy few et que les autres peuvent se contenter du cirque de Jean Richard. Pour achever



de nous rendre sympathiques, ajoutons que *Babes in Toyland* est un pur délice, que Laurel et Hardy y sont sans cesse menacés d'être exilés dans le Boge-land où règne mit d'affreux croquemitaines velus et griffus, qu'une malheureuse petite bergère risque à tout moment de disparaître dans le lit nuptial d'un répugnant propriétaire foncier



mais qu'une armée de soldats de bois de six pieds de haut s'agit par mettre bon ordre à ces turpitudes.

Pour ne pas sortir des contes de fées, signalons qu'il existe une biographie de Georges Méliès écrite par la petite-fille du cinéaste. On y apprend dès la première page que l'auteur du **Voyage dans la Lune** descend en droite ligne du bottier de la reine Hortense. Madeleine Malithète-Méliès écrit d'une plume honnête et bien élevée, mais il n'y a aucun inconvénient à ce que cette dame manque d'imagination et de fantaisie véritable puisqu'elle traite un sujet qui n'est que fantaisie et qu'imagination. Si l'on est fanatique d'art 1900 et qu'on se désolait de n'avoir ni Majorelle ni Gallé à la maison, il est grand temps de redécouvrir Méliès, c'est encore plus beau et c'est plus économique (34 F, chez Hachette, **Méliès l'enchanteur**, par Madeleine Malithète-Méliès, 443 pages, beaucoup d'illustrations et une préface de René Clair qui est, on s'en souvient, de l'Académie française).

Toujours en 1900, le plus exquieusement délirant des chroniqueurs-journalistes-conteurs-poètes et romanciers de ce temps-là, Jean Lorrain, Pierre Kyria l'a lu attentivement. Il en parle avec gravité mais, nous semble-t-il, avec un peu trop de mesure et un zeste de trop de pudeur. Tant pis, l'essentiel est qu'il nous donne envie de le lire attentivement nous aussi, ce à quoi il parvient. Jean Lorrain, ce sont des contes fantastiques (**Histoires de masques**, réédités en 1966 par Hubert Juin dans la collection Poche-Club, ça doit encore se trouver), mais aussi la fantasmagorie quotidienne des barrières et des mauvais lieux, l'équivalent littéraire des dessins de Steinlen et des chansons de Bruand, le récit sans fards et sans réticences des équilibristes secrètes d'un reporter snobissimes qui s'efforce de ressembler au Dorien Gray de Wilde, l'évocation d'une Nîce digne des délires tintinnabulants de Chéret où des Pierrots hagards, des Colombines minées par l'absinthe, des Carabosses affamées de luxuries et nombre de jeunes proies constamment éreintées parmi les serpents et les plumes de roses. A l'auteur de chansons, Lorrain écrivait pour Yvette Guilbert des couplets qui plaisaient beaucoup en leur temps :

« Oh ! La douceur d'être la morphine !
Son froid délicieux sous la peau !
On dirait de la perle si fine
Coulant liquide dans les os ».

Nous sommes là à l'extrême pointe de l'esthétisme, nous savourons la fine fleur de la décadence. Voici la clé de cet univers de perdition : Jean Lorrain, par Pierre Kyria, Editions Seghers, 142 pages.

Avant d'être accusés de vouloir démoréaliser notre jeunesse, qu'on nous laisse le temps d'ouvrir grandes nos portes et de faire passer ici un soufflé

d'air pur. A l'intention de tous ceux qui font semblant de comprendre le texte des chansons de Bob Dylan sans la moindre difficulté depuis dix ans bientôt, signalons que Marie-Hélène Fraissé a écrit un petit volume intitulé **Protest song** qui rend compte de tous les thèmes abordés par le chanteur, traduit des passages de ses pièces essentielles, survole ses différentes périodes. Elle ne s'en est d'ailleurs pas tenue là et son livre nous entretient de tous les grands courants du folk song, du topical song et du protest song américain, depuis la Boston Tea Party qui déclencha la guerre d'indépendance jusqu'aux déviations les plus cinglées issues du mouvement dit hippy. Bon guide, bonne ouvrage. (**Protest song**, par Marie-Hélène Fraissé, Editions Seghers, 257 pages. Glossaire des principaux termes utilisés dans le monde pop et employés chez nous à tort et à travers).

Et si jamais vous voyez affiché à la porte d'un cinéma, **Les trois sœurs et le soldat**, court métrage de Pascal Aubier, allez-y les yeux fermés. Ça n'arrivera jamais, parce qu'on n'affiche nulle part les courts métrages qui passent en complément des « grands films ». Le film de Pascal Aubier est

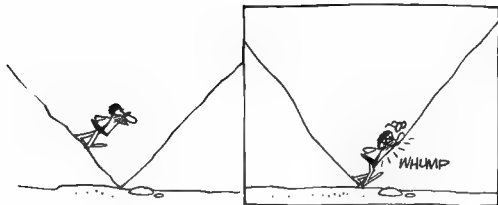


une œuvre où se lit la nostalgie de l'imagerie stalinienne, mais c'est d'une grande beauté et d'une grande intelligence visuelle si vous voyez ce que je veux dire. C'est du Boris Barnet tourné en 16 dans les Cévennes avec des paysannes russes habillées par Dorothee Bis, mais ça a l'air plus russe et plus Boris Barnet qu'un été prodigieux. Il faut voir ça.

Michel PEREZ

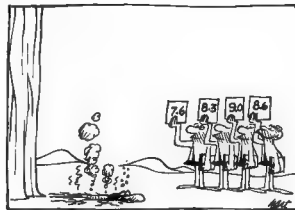
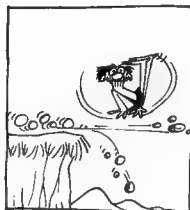
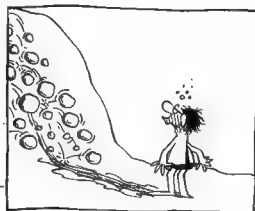
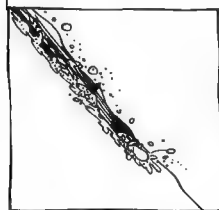


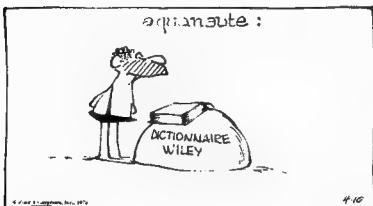
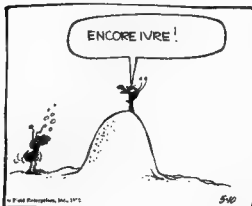
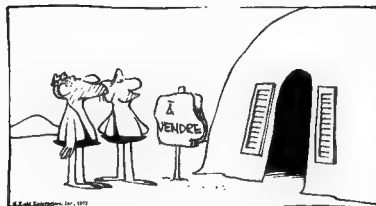




JOHNNY HART

BC
(AVANT JESUS CHRIST)







CHEZ LES ESTHETES



Le 20 novembre 1901 la police mexicaine prenait « en flagrant délit » quarante et un homosexuels dans une salle de danse. Les gardiens de la paix, indignés, faisaient les criminiaux balayer la rue, sous les yeux du public amusé, avant de les déporter. Comme tous les faits divers dans le Mexique de ces jours celui-ci était illustré par José Guadalupe Posada. Né en 1852 il venait travailler chez un imprimeur graveur qui l'apprenait la gravure et le lithographie. En 1888 il allait de la ville de provenance à Mexico City où il y avait plus de possibilités

pour un pauvre illustrateur plein d'idées et technique. Il y travaillait pour Arroyo, un éditeur de revues, albums de chansons, livres de cuisine, livres d'enfants et une Sorte curieuse de journal: Une feuille imprimée à un ou deux cotés entièrement consacré à un fait divers, ou à un héros populaire (parfois le légendaire Zapata), un accident, la naissance d'un monstre etc.etc. Posada les illustrait, mais maintenant les articles ne sont que des illustrations des dessins de lui.

En regardant ses gravures des exécutions, désastres, accidents bizarres (une collision entre un tram électrique et un char funèbre), miracles religieux, événements politiques on a une impression cauchemaresque du Mexique chaotique de ce temps-là.

Pille par les anglais, français, espagnols, américains et les riches mexicains, superstitieux, pauvres, révoltants. Les gens n'arrêtaient pas de chanter les chansons publiées par Arroyo et illustrées par Posada. La tradition indienne et le christianisme se trouvaient





dans la fête des morts en novembre. On y vendait des têtes de morts en sucre, des squelettes en jouet, des poupées en squelettes et bien sûr aussi des images des têtes de mort et squelettes. Posada en faisait beaucoup et les squelettes sont peut-être son œuvre le plus curieux. Plein des allusions aux situations actuelles, ces gravures sont belles comme

des fous. Une image... représente des squelettes en vélo, une autre des squelettes dansantes, ou une squelette sur la squelette d'un cheval. De l'image des 41 homosexuels il existe une version partiellement en squelette. Bien sûr Zapata est portrait en squelette ainsi que la plupart des autorités, généraux, curés. Depuis 1913 Posada est

devenu une squelette lui-même. Il y a cinq ans que l'Enrage publiait ses dessins dans un numéro sur les Jeux Olympiques à Mexico, mais il y a un livre moins introuvable qui contient 273 gravures: "POSADA'S POPULAR MEXICAN PRINTS" publié chez DOVER à New York. Ça coûte trois dollars et le dollar ne vaut presque rien aujourd'hui.



Dessus à gauche: Révolte des étudiants, mai 1892. A droite: Réaction de la police, mai 1892. L'autre page: Les 41 homosexuels et des têtes de morts divers. A gauche: un enfant nu avec un visage sur la fesse. A droite: Emiliano Zapata 1910-1912. Extrême droit: Un couvent pour un livre de...







5139



5140



5141



5142



5143



5144



HALETANTE, JANE SUR-
VEILLE, TANDIS QUE...

BONJOUR, EST-CE QUE
MR WILDERBRAND EST LÀ?
T'AI QUELQUES EXPLICA-
TIONS A LUI DEMAN-
DER.



... SI VOUS VOULEZ
VOUS QUERELLER AVEC
CHARLES PADGATE ALLEZ-
Y, MAIS JE VOUS PRIE
DE CESSER D'ARROSER
SES AMIS DE BOULETS
DE CANON!



O.K. - (GAGP)
J'ARRIVE...



LE PONT-LEVIS SE REFERME
SUR VAL, PRISONNIERE DU
CHATEAU D'HILDERBRAND.



VOICI LE COLIS,
MON BON MÂTRE
HILDERBRAND...UN
ESPION DES
PADGATE!

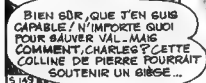


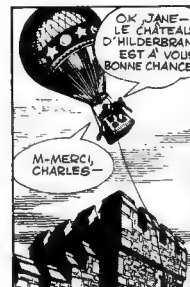
EH BIEN, ELLE TOM-
BE A POINT MULDON,
C'EST UN AUSSI BEL
OTAGE QUE CELUI QUE
NOUS MARGUAMES A
L'OREILLE L'ANNÉE OÙ
IL Y A EU LA PESTE.

JE TIENS A MET-
TRE LES CHOSSES
AU POINT: JE N'AI
RIEN A VOIR A-
VEC LES PADGATE
SIMPLEMENT, JE



DOUCEMENT,
JEUNE FILLE,
NOUS ALLONS
VOIR LA
MULDON/DU
SHERRY POUR
DEUX, ET, AH, AH!
UN GEUL ARRÂ-
CHE-ONGLE









SALE BESTIAU, TU VAS
REGRETTER LE JOUR
OÙ TU AS FORCÉ L'EN-
TRÉE DE CE MAUDIT
FOUTOIR !



PHEW!



ALLEZ, VIENS, GERRE-TOI
CONTRE MON CŒUR, FAUT
PAS QU'ETAIÈS PEUR,
MON MINET.



C'EST FAIT ! MAINTENANT, OÙ CHARLES A-T-IL DIT QUE LE CACHOT SE TROUVAIT ? DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA GALLE DES BANQUETS, UN ESCALIER EN COLIMAÇON







JE PÉNSAIS, JANE, QU'UNE JOLIE FILLE COMME VOUS DEVAIT BIEN AVOIR QUELQU'UN DANS SA VIE, OÙ BIEN, EST-CE QUE JE ME TROMPE ?



JE CROIS QU'UNE FOIS DE PLUS, MA PETITE VAL, TU ES DE TROP.



LAISSONS-LES SEULS. BONNE CHANCE, JANE, C'EST UN GENTIL GARÇON.

AINSI, VAL S'ÉLOIGNE SEUL VERS LE CHÂTEAU DES PADGATE, TANDIS QU'AU DESSUS, AU CHÂTEAU D'HILDERBRAND...



TOUT EST PRÊT, MON BON MAÎTRE — NOTRE HUILE BOUT !

NOTRE BLASON EN FAIT FOI, LES HILDERBRAND PEUVENT RÉPONDRE À LA RUSE PAR LA RUSE DÉPÊCHE-TOI, MULDOON !



MON BON MAÎTRE, GRÂCE À CETTE HUILE BOUILLANTE, VOUS ALLEZ ÊTRE DÉBARRASSÉ DE CE PADGATE !

AU DESSOUS

VAL A DÛ PARTIR DEVANT. TOUT VA BIEN, ELLE NE PEUT PAS SE PERDRE... ET JE SUIS HEUREUX DE POUVOIR PARLER UN PEU AVEC VOUS...



NOUS NE SOMMES PAS PRÊS, JANE ! N'EST-CE PAS ?



PAS TELLEMENT, CHARLES.

LES PADGATE SONT LA-DESSUS / VERSE L'HUILE, MULDOON ! LA VENGEANCE EST PROCHE !



JANE, JE...



CHARLES, REGARDEZ !

SHRIEK!



SPLOOSH!













ASSEZ ! REPOSEZ-VOUS MAINTENANT, PADGATE. NOUS LES DERNIERS DE NOS LIGNÉES, DEVONS NOUS LEVER BIEN FRAIS, ET METTRE UN GLORIEUX POINT FINAL A NOTRE QUERELLE !



O.K. HILDERBRAND, A DEMAIN, DONC...

AINSI, A L'AUBE...



PRÊT A MOURIR, PADGATE ? ALORS, EN GARDE !

JE SUIS PRÊT, HILDERBRAND !



ATTAQUEZ-LE, BON MAÎTRE HILDERBRAND !



PAG TROP VIOLEMMENT, QUAND MÊME (SOB) JUSTE ASSEZ POUR L'ASSOMMER ET SAUVER L'HONNEUR...

ALLEZ-Y, CHARLES-FRAPPÉ-LE...

SHRIEK!



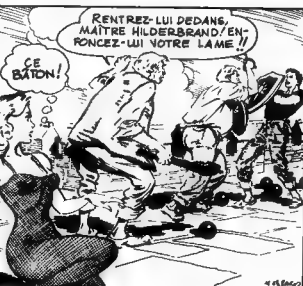
ALORS (GASP) VOUS EGGUINEZ, PADGATE ! CA NE FAIT RIEN, NOUS AVONS TOUTE LA TOURNÉE DEVANT NOUS...



JANE ! FAITES QUELQUE CHOSE, POUR L'AMOUR DE DIEU, AU SECOURS.



RENTREZ-LUI DEDANS, MAÎTRE HILDERBRAND ! ENFONCEZ-LUI VOTRE LAME !!



CE BATON !

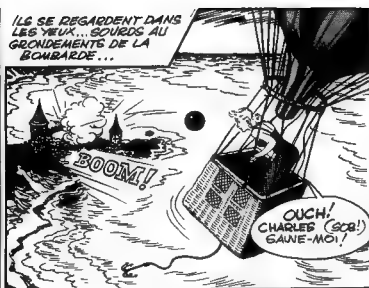




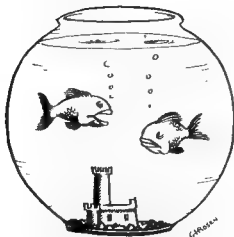








fin de l'épisode



Bon ! S'il n'y a pas de Dieu, qui change l'eau ?

LA GAZETTE DE LA BANDE DESSINEE

Aux U.S.A., dans la même formule que **The Menomonee Falls Gazette** (hebdomadaire reprenant les six bandes quotidiennes d'une vingtaine de séries célèbres), vient de paraître **The Menomonee Falls Guardian** avec « Krazy Kat », « Popeye » de Seger, « Tumbleweeds », « Beatle Bailey », « Joe Palooka », « Skippy », « Romeo Brown », « BC », « Pogo », etc. Renseignements chez **Schtroumpf**, 17, av. Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble.

On annonce, toujours aux U.S.A., la réédition des meilleurs fascicules EC (Entertainment comics), ces magazines d'histoires d'épouvante célèbres



dans les années 50. Le premier de la série est le n° 46 de **Tales From The Crypt**, qui est réédité exactement sous sa forme d'origine (1 \$). Chez ST vient de paraître une série de fascicules à 60 cents avec « Krazy Kat », « Cisco Kid », etc.

A l'occasion du XI^e festival international du cinéma pour enfants à Gijón en Espagne, du 9 au 15 septembre, aura lieu une foire aux livres de BD, ainsi qu'un concours de dessin ouvert aux jeunes de 6 à 14 ans. Renseignements auprès du Secrétariat général, **Calle Enrique Cenzas n° 37, Gijón, Espagne**.

Dans **Elle** n° 1431 un article sur « La Planète Sauvage », le dessin animé de René Laloux et Roland Topor d'après le livre de Stéphane Wul « Oms en série » (prix spécial du jury à Cannes).

Dans **Partir** n° 3 (4 F) une intelligente interview d'Hergé « Tintin sur le grill » par François Jouffa.

Une bande à suivre de Loro et Veilletet, « Un brin de conduite », en couleurs, dans **Sud-Ouest**.

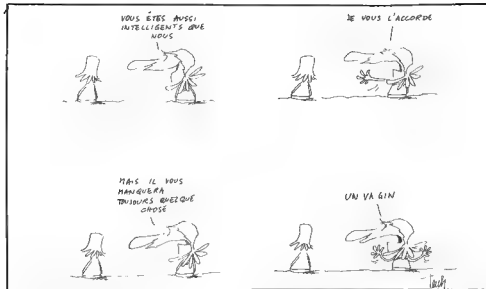
Petit aperçu du goût des Finlandais en matière de bande dessinée : Sanoma Oy, le plus grand éditeur du pays, a cessé la publication de « Mafalda » (3 albums) et de « Mickey Mouse » (« Mikki Hiiren Kulta-Aika », 5 albums) mais continue « Astérix », « Izno-goud » (« Ahmed Ahne », « Peanuts »

(« Tenavat »), et « Donald Duck » (« Minä Aku Ankka », version finlandaise de l'album italien 10 Paperino).

Le n° 9 de **Vampirole** (6,50 F) présente outre les plus ou moins bonnes BD habituelles un dossier sur le cinéma fantastique illustré de photos en couleurs. **Publicness**, 30, rue Le Peletier, Paris-9^e.

« Le Trucoscope » de Colette Desbourses chez Casterman (30 F) est entièrement illustré par Pichard.





L'HORRIBLE GRAND-MÈRE JAPONAISE

IMPRIMERIE



Voilà votre commande.



Oui, ma tante Fusiko a passé l'après-midi avec moi. Quelqu'un est venu ?



Cela m'étonnerait. Vois, elle est morte il y a trois jours.



Là, j'en ai peut-être trop fait...

Record est un journal dont on parle peu et qui est pourtant bien fait. Mensuel, 3 F, publié par Bayard-Presses, il contient une partie magazine luxueusement présentée et un cahier de bandes dessinées, soit en noir, soit en belles couleurs, par des dessinateurs fort honorables.

On trouve en ce moment dans les librairies parisiennes (en particulier chez **Dupuis, 84, bd Saint-Germain, 75005 Paris**) un gros livre de 320 pages : « **Great Comics** » par Herb Galewitz publié chez Crown (éditeur d'un « **Dick Tracy** » et de « **Tooner-ville Trolley** »). L'album reprend un

choix de planches de différentes périodes pour chaque bande, une vingtaine de séries étant présentées (dont la plupart sont inconnues du public français).

Le n° 22 des « **Cahiers de la Bande Dessinée** » est entièrement consacré à René Goscinny. 40 pages et de nombreux documents, 5 F dans les kiosques ou 17, av. **Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble**.

On annonce pour octobre la parution chez Stock du « **Who's What** », annuaire des collectionneurs qui traitera bien sûr des collectionneurs de bandes dessinées. Pour tous renseignements et inscriptions, 7, rue **Grefuile, 75008 Paris**.

Moscoco, Sheldon et Crumb les dessinateurs underground classiques dans **Actuel** n° 32, 4 F.

Aux éditions Champ Libre, un joli petit livre de Manzie (l'auteur d'**Arach** née, chez Pauvert) illustré par Reiser « **Une nuit sans dormir** » (12 F).

Jacques Glénat-Guttin

Directeur de la publication : **Georges Bernier**
 Rédacteur en chef : **Wolinski**
 Ange tutélaire : **Cavanna**
 Espion : **Willem**
 Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30.000 F
 Siège social : 10, rue des Trois-Portes, Paris-5°
 Téléphone : 633-27-34
 Abonnement 12 numéros : 36 F
 Etranger : 40 F

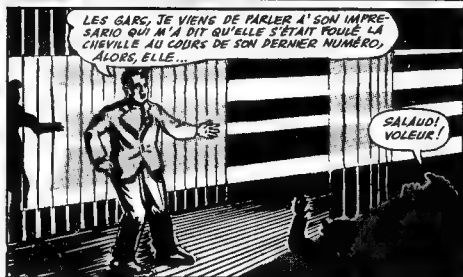
Dépôt légal : 3^e trimestre 1973
 Imprimerie : **L.M.F.**, Paris-20°

Distribution : **NMPP**
L'HORRIBLE GRAND-MÈRE JAPONAISE

LES FANZINES DU MOIS

Petite production en cette période chaude où les fanéateurs ont tendance à s'assoupir devant leur machine à écrire.

- Les **Pieds Nickelés Superstars**, journal underground bordelais, deux numéros parus, organisent une semaine de la presse marginale mi-octobre avec -stands, concerts, café-théâtre, vin blanc, etc. Renseignements chez **Christian Le Vraux, 3, rue Marengo, 33000 Bordeaux**.
- **Sarjainfo** n° 2. Bulletin d'information de la Comics Society of Finland, Box 927, SF 00101 Helsinki 10. Semble très intéressant mais... en finlandais.
- **Schroeder** n° 2 (2 F) est consacré à Claire Brétecher et à Maurice Tillieux. 52 pages intéressantes. 18, rue du Chêne, 77530 **Vaux-Le-Penil**.
- **Magnus** n° 2 (1,50 F), bourré d'informations sur la bande dessinée et la science-fiction, l'un des meilleurs fanzines d'actualités. Rue **Kléber, 37000 Chinon**.





NE PARTÉZ PAS EN COLÈRE, MES AMIS!
VOUS AVEZ QUAND MÊME VU
UN BON SPECTACLE, NON?



TU M'AS VRAIMENT FOUTU DANS UN DRÔLE
DE PÉTRIN! TU M'AURAIS ÉVITÉ DE LA
FATIGUE, EN RETOURNANT TORTILLER
TON CUL PENDANT
30 SECONDES!

ARRÊTE, SOL,
TU VAS ME
FAIRE
PLEURER!



CONTINUE COMME ÇA,
PRIMADONNA. QUAND
HARRY VA FAIRE SA CAÏSSE,
ON RISQUE DE SE RETROUVER
À LA RUE, UNE FOIS DE
PLUS!

OÙAIS? IL RESTE
ENCORE
CHICAGO!



CHICAGO? EST-CE
QUE J'AI
PARLÉ DE
CHICAGO?!

EH BIEN MOI,
J'EN PARLE
!!



NE ME FAIS PAS MARRER!
SANS MOI, LA SEULE MA-
NIÈRE DONT TU PEUX GA-
GNER TA CROUTE, C'EST
SUR LE DOS!

COMME SI
J'AVAIS PAS
ÉTÉ OBLIGÉE
DE M'OCCUPER
DE TES
MEILLEURS
CLIENTS!

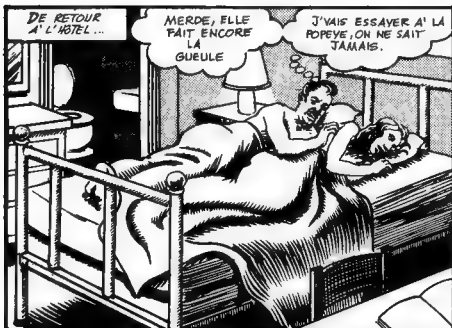


ÉCOUTE, MA
PITITE, SANS
MOI, TU NE
GÉRAIS
RIEN.

... NE
L'OU-
BLIE
PAS!

PIGS, ACID
BURGERS

Binky's





sur la vitre "C'EST FINI!"

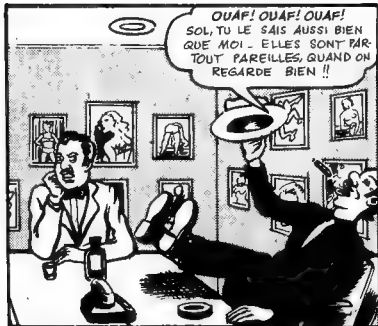


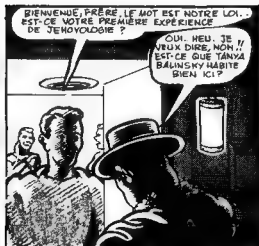




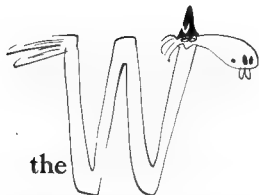
SOL EMPRUNTE QUELQUES BILLETS À SA CHÈRE MAMAN ET ARRIVE À CHICAGO LE MARDI.







BONNE
NOUVELLE...
VOILÀ VOTRE
MENU !
PRÉFÈRE !

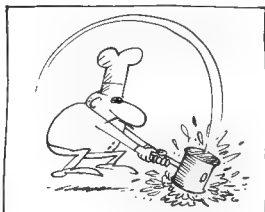


the TZARD of ID

by Brant parker and Johnny hart



© Phild Enterprises, Inc., 1991



SHEEP
SHEEP
SHEEP

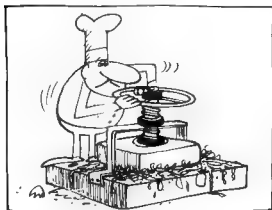


1-10



STOMP
STOMP
STOMP
STOMP
STOMP

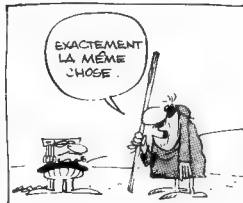
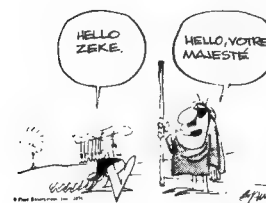
eparkur.

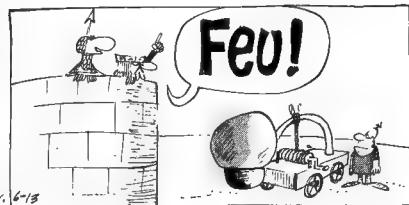
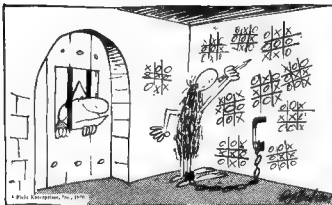


QUEST-CE
QUE C'EST
QUE CA ?



DU CONCENTRE
D'ORDURES



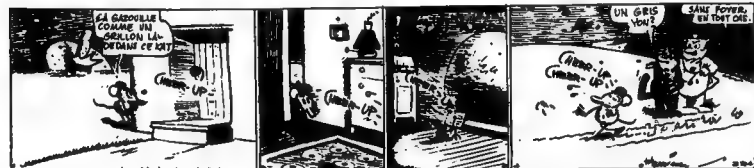


Krazy Kat





Si vous voulez toute conversation quand au lieu de l'avis, préférez que l'avis soit à l'avis (M.2.4) -



Alberto Breccia
L'Eternaute





[illegible]

"CELA S'EST PASSÉ PAR UNE
 NUIT ENCORE PLUS FROIDE
 QUE CELLE-CI NOUS ÉTIONS
 QUATRE QUATRE COPAINS EN
 TRAIN DE FAIRE UNE PARTIE
 DE "TRUCCO" DANS MA VILADE
 VICENTE LOPEZ

"QUATRE COPAINS EN TRAIN DE JOUER
 AUX CARTES DANS LE "LABORATOIRE"
 AINSI AVIONS-NOUS BAPTISÉ LE GRENIER
 OÙ JE PRATIQUAIS MON NOBBY, L'ASTRO-
 MODELISME, ET OÙ FAVALLI..."

ET LUCAS, DIT "LE PELÉ", S'AMUSAIENT
CONSTRUIRE UN MICROLASER (ILS
AVAIENT LES SEULS A SAVOIR CE QUI EN
SORTAIT!) ET OL' POUSSE MARQUAIT
DES VIOLONS DE FORME ANCIENNE...



QUATRE COMPIANS, EN TRAIN DE JOUER AUX CARTES. NOUS ENTENDONS À PEINE LES BRUITS DE L'AVENUE RAIPD'AN- SI QUE LES COMMENTAIRES DE PAULI DETHSA, L'ANNA- TEUR DE L'ÉMISSION DE RADIO "UN GARGON COMME MOI".



FAYVELLI, PROFESSEUR DE PHYSIQUE. ADONQUE UN HOM- ME QUI NE SAIT PAS RIEN. C'EST LUI, LA "TÊTE", L'EST LE PLUS COMPÉTENT DU GROUPE.



LUCAS, "LE PULA", EMPLOYÉ DE BANQUE. UN AN D'ÂGE, MAIS UN HOMME RIEN ET SUSCEPTIBLE.



POLESI, LE RETRAITÉ. AUSSI MENTEUR QUE SAUILLI. EST FRANÇ- CHAQUE FOIS QUE QUEL- QUE CHOSE LUI RÉUSSIT, IL SCACHE D'UN RIRE PUERGANT, QUI S'ENTEND DANS TOUTE LA VILLE.



MOLINEN, JUANBRING, LE MAÎTRE DE MAISON. UN HOMME "ARRIVÉ" OUI...



... JE DÉSEMPARAI CETTE CHANSON. A ELENA, MA FEMME. ET AUSSI...

"J'AI COMMENCÉ COMME MONITEUR DE RADIO. ET J'AI PRÉSENTÉ DE DIRIGE UNE PETITE USINE QUI FABRIQUE DES TÉLÉ- VISEURS. J'ARRIVE À SA- TISFAIRE TOUTES LES COMMANDES. J'AI UNE VINCENCE, MAIS JE RESTE DÉCOURTÉ. JE ME CON- TEN DE PEU ET S'IL ME PRENAIT L'ENNE D'ALLER PARTICIPER À L'ÉMI- SION : "TU LA RAIS- CHANTE". LA, JE CHAN- TERAI "Y A D' LA JOIE" !"



"J'AI MARTITA, NOTRE FILLE : DIX ANS SEULEMENT, ET DÈS À CINQUANNE. ET... OUI, JE LA DÉSEMPARAI AUSSI À MES TROIS COMPAGNONS DE JEU. CEUX DE LA TRADITIONNELLE PARTIE DU VENDREDI SOIR, UNE PARTIE EMPREINTS D'UNE EXALTATION, D'UNE RAGE, D'UNE VOLONTÉ DE VAINCRE... C'EST UN JEU PRES QU'INFAUTILE. C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QUE NOUS LES PRÉFÉRONS TELLE- MENT AU SÉRIEUX.

TELEMENT AU SÉRIEUX, QUE NOUS NE PRÉTONS GUÈRE ATTENTION AU BULLETIN SPÉCIAL D'INFORMATIONS, QUI INTERROMPT SOUDAIN L'ÉMISSION RADIO DE PALITO.

INFORMATION DE DERNIÈRE MINUTE: LES BÂGES DE L'ANTARCTIQUE RESTENT ISOLÉS. LA RADIO NE RÉPOND PLUS. C'EST CONFINÉ: LES BRUITS QUI CIRCULENT À DROITE ET À GAUCHE, SELON LES EXPERTS, LES DISQUES VOLANTS...



PFF! CEUX-LÀ, AVEC LEURS HISTOIRES DE DISQUES VOLANTS!... ALLEZ, JUAN, A TOI: ANNONCE LA COULEUR!

UN BOUTON TOURNÉ, ET LA RADIO PASSE DES INFORMATIONS À UNE MÉLODIE DES "GREY HOUNDS". C'EST FAVALLI: IL EST SÛR DE GAGNER, ET NE VEUT PAS SE LAISSER DISTRAIRE.

TU DORS, JUAN? JE T'AI DIT D'ANNONCER LA COULEUR. ANNONCE LA COULEUR!

JE ME METS À RIRE, JE SUIS CERTAIN QUE FAVALLI A 33 POINTS EN MAIN. MAIS MOI, J'AI TOUS LES TREPLES, ET L'ATOUT EST TRÈS FLE. MAUVRE FAVALLI, IL VA EN RIRE UNE ATTAQUE...



LE LONG DU FLEUVE PARANA, UN POU VA À LA DÉRIVE, UNE ÉPINE PLANTÉE DANS L'ŒIL, ET UNE...



MAIS, LA LUMIÈRE!

UN FUSIBLE...

C'EST SANS DOUTE UN FUSIBLE. ÉCOUTEZ!...



NOUS NOUS TAISON, ET Soud. NI NOUS NOUS REGARDONS, AFFOLÉS. LA RADIO S'EST ÉTEINTE AVEC LA LUMIÈRE. RIEN, ABSOLUMENT RIEN. UN SILENCE TOTAL. ABSOLU. UN SILENCE...

ABYSSAL COMME
CELA N'ARRIVE JAMAIS
DANS UNE VILLE
AUCUN BRUIT DE
KLAXON, D'ACCELE-
RATEUR OU DE MOTEUR, NI
VOIX, NI RIEN...
RIEN.

ET CE QUE NOUS APPRE-
VONS DE LA FENÊTRE, EST
PIRE ENCORE QUE
LE SILENCE.



QUE SE PASSE-
T-IL? LES SONT
TOUS MORTS

ET L'AIR? IL
NEIGE

NON, CE
N'EST PAS
DE LA NEIGE

NON, LUCAS! N'OUVRE PAS!
CES FLOCONS TUENT TOUS
CEUX QU'ILS TOUCHENT!
IL NE FAUT PAS QU'IL EN
ENTRE UN SEUL ICI!

ELENA
VART TA



ELENA!
MARTITA!

JE ME RUE DANS LES ESCALIERS
D'ENTRÉE DANS LA CHAMBRE. ELLE
EST BAIGNÉE PAR LE LUMIÈRE DE
LUNE. LA FENÊTRE EST GRANDE
OUVERTE. ELENA!.. MARTITA!

NON, LA FENÊTRE N'EST
PAS OUVERTE. C'EST LE
REFLET DE LA LUNE QUI
ME TROMPE.

ELENA, C'EST ÉPOU-
VANTABLE. CES
GENS DANS LA RUE,
TOUS MORTS! FA-
VALLI DIT QUE
C'EST À CAUSE DE
CES FLOCONS-LÀ,
CES ESPÈCES DE
GUILLES. IL FAUT
QUE TOUTES LES
ISSUES RESTENT
FERMÉES!

MAIS PLORS DANS
TOUTES LES MAISONS
OÙ IL Y AVAIT UNE
FENÊTRE OUVERTE,
IL Y A DES GENS
QUI SONT EN TRAI-
N DE MOURIR!

PROBABLEMENT,
MARTITA NOUS, NOUS
AVONS EU L'IMMENSE
CHANCE QUE TOUT
DANS LA MAISON,
SOIT FERMÉ.

ET BERTA? ET ER-
NESTINA?

ERNESTINA ET BERTA
SONT LES SŒURS
D'ELENA. L'UNE HABITE
D'UN CÔTÉ, L'AUTRE, LE
CENTRE. ET LES NE-
VEUX. MES DEUX
FILLES.

TOUS LES MORTS, OU CES MOURANTS.
QUELQUE UN SEULEMENT AURONT EU LA MÊ-
ME CHANCE QUE NOUS. TOUS MORTS... LES ON-
CLES, GUILLERMO ET LE "CRAPAUD", L'USINE...
ET LES AUTRES, TOUTES LES CONNAISSANCES,
HIROSHIMA ET NAGASAKI... TOUS MORTS: LE
GOUVERNEMENT, LES FLICS. TOUS MORTS PLUS
DE JOURNAUX...

"ET BERTA? ET
ERNESTINA?",
ELENA PARLE
D'UNE VOIX
ANGOISSÉE. ELLE
EST PRÊTE À CRA-
QUER QUE LUI
DIRE ? JE COM-
MENCE SEULEMENT
À RÉALISER
L'AMPLEUR DE LA
CATASTROPHE.
LA MORT S'EST
ABATTUE SUR
BUENOS AIRES.

DES VOIX VIENNENT
ME TIRER DE MES
PENSÉES.

LE TÉLÉPHONE
NE MARCHE PLUS.
ON N'ENTEND
RIEN, MOINS
DENTRE CHEZ
MOI.

OÙ VAS-TU ?
NE GORGES PAS...
LES FLOCONS...

A' LA MAISON
...SUSANA ET
LES GOSSES.

IMPOSSIBLE DE
L'ARRÊTER D'AR-
RIÈRE POLSKI LE
CLASSEMENT DE
PORTE DÉSESPÉRÉ
DE FAYALL POUR
EMPECHER LES
FLOCONS DE REN-
TRER.

SUSANA ET LES
GOSSES...

SUSANA

ET LES GOSSES

POLSKI EST AL-
LONGB SUR LE
SOL, CADAVRE
PRÈMI LES CA-
DAVRES... IL Y A
CING MINUTES
À PEINE, J'AVAIS
ENVIE DE CHAN-
TER LA NATURE.



CONFIRME LE DANGER POUR NOUS, CE SONT BIEN CES FLOCONS, CES BULLES IL NE FAUT DONC PAS QU'ILS ENTRAIENT C'EST PEUT-ÊTRE UNE EXPÉRIENCE ATOMIQUE QUI A MAL TOURNÉ ET NOUS SOMMES PROBABLEMENT DANS LA ZONE AFFECTÉE, IL FAUT ATTENDRE DEUX JOURS, LE TEMPS QUE LES SECOURS S'ORGANISENT AVEC L'AIDE D'AUTRES PAYS. MAIS, POUR L'INSTANT, NOUS SOMMES DES ROBINSONS, CETTE MAISON EST NOTRE ÎLE.

EXCELLENTE COMPARAISON DES ROBINSONS DANS NOTRE PROPRE MAISON, SEULEMENT, ICI, CE N'EST PAS LA MER, MAIS LA MORT QUI NOUS ENTOURE ET LES BULLES CONTINUENT À TOMBER, SI LENTES, SI MORTELLE MENT BELLES. UNE DÉTÀ, FAVALLI NOUS SECOURS! VITE, IL FAUT AGIR! IL FAUT VÉRIFIER TOUTES LES OUVERTURES DE LA MAISON COLMATER JUSQU'À LA PLUS PETITE FISSURE.

NOUS ORGANISER POUR SURVIVRE, VOILÀ CE QU'IL NOUS EMPÊCHE DE DEVENIR FOUS, A'LA PENSÉE DE TOUS LES ÊTRES CHÈRES QUI SONT MORTS



J'AI PEUR QUE NOUS N'Y ARRIVONS PAS, FAVA ..

METS DU PLÂTRE PARTOUT, LES FLOCONS NE SONT PAS RADIOACTIFS COMME DE L'UNIFORME AU DÉBUT, ILS NE TUENT QU'EN CONTACT DIRECT AVEC LE CORPS, SINON, NOUS SERIONS DÉTÀ MORTS.

L'EAU DU ROBINET RISQUE D'ÊTRE CONTAMINÉE... ET SI NOUS BOUCHONS TOUT, L'EAU FINIRA PAR S'ÉPUISER!



ÉCOUTEZ ! LA RADIO :

NOUS EN AVONS ENCORE POUR PLU SIEURS JOURS, LUCAS ET JE SUIS SÛR QUE D'ICI LÀ, LES SECOURS SERONT ARRIVÉS. CETTE CHÛTE DE NEIGE NE PEUT PAS CONTINUER INDEFINIMENT ET POUR CE QUI EST DE LA BOISSON, AVEC L'EAU MINÉRALE ET LE VIN DE JUAN, NOUS POURRONS TENIR PLUSIEURS SEMAINES.

MARTITA VENAIT DE TOURNER LE BOUTON : UNE VIE INATTENDUE SUR LES ONDES

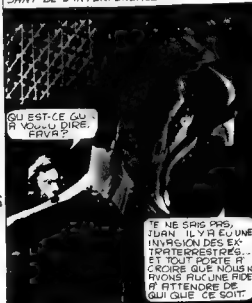


SSSSSS... C-COMMANDANT EN CHEF PROVISoire PROVISoire SSS NEIGE... MEURTRIERE V VASTE ZONE LATINOAMÉRICAINE IMPOITABLE SSSS ATTAQUE EX-TRATERRESTRE



MONSTRUEUSE TRAHISON GRANDES PUISSANCES... AMÉRIQUE DU SUD LIVRÉE À L'ENVAHISSEUR POUR NOUS SAUVER NOUS LUTTERONS SANS RELÂCHE BIEN QUE NOUS SOYONS SEULS ET QUE LE PREMIER COUP AIT ÉTÉ TERRIBLE NOUS LUTTERONS SANS RELÂCHE SSSSSSS & S LES SURVIVANTS DEVRAONT DANS CES CIRCONSTANCES DEV.VRONT SS SACRIFICE

PLUS RIEN RIEN QUE LE BRUIT ASSOURDISANT DE L'INTERFÉRENCE.



QU'EST-CE QU'IL A VOULU DIRE, FAVA ?

JE NE SAIS PAS, JUAN, IL Y A EU UNE INVASION DES EX-TRATERRESTRES... ET TOUT PORTE À CROIRE QUE NOUS N'AVONS PLUS UNE FOIE À ATTENDRE DE QUI QUE CE SOIT.



C'EST BIEN
CE QUE JE D'
SAIS! NOUS
ALLONS CRE-
VER (COM-
ME DES RATS)
COMME DES
RATS!

ASSEZ,
LUCAS!



SI NOUS NE RÉAGISSONS PAS,
ALORS LA, QUI, NOUS SOMMES
CONDAMNÉS! C'EST VRAI! LES
NE VIENDRONT PAS, ET LA SI-
TUATION EST PLUS GRAVE QUE
NOUS NE LE PENSONS. MAIS CE
N'EST PAS EN NOUS LAISSANT
SABOTER, QUE NOUS GAGNE-
RONS QUOI QUE CE SOIT!

SECOURS



MAIS D'ICI PELLIL
N'Y AURA PLUS
D'AIR; TU L'AS DIT
TOI-MÊME! ET
L'EAU! ET LA
NOURRITURE!

NE RACONTE
PAS D'HISTO-
RES, JE SAIS
QUE NOUS ALLONS
MANQUER D'EAU!

NOUS ALLONS
METTRE UN FIL-
TOS À LA FENÊTRE;
AINSI, L'AIR POUR-
RA ENTRER, MAIS
PAS LES FLOCONS!
IL NOUS SUFFIRA
D'UN FILET MÉTAL-
LIQUE, POUR NOUS
NOURRIR. NOUS AV-
ONS DES RÉSER-
VES, ET PUIS,
NOUS ALLONS FA-
BRIQUER UNE
COMBINAISON ISO-
LANTE, COMME
CELLE, DES SCR-
PHARMORIERS,
POUR QUE LES
FLOCONS NE PUIS-
SENT AVEC NOUS
TOUCHER; ET AINSI,
NOUS POURRONS
ALLER CHERCHER
TOUT CE DONT NOUS
AURONS BESOIN...



CHEZ LE MAR-
CHAND DE COULEURS
À LA QUINCILLE-
RIE, FI LA PHAR-
MACIE!...

MAIS NOUS MOURRONS DE
TOUTE FAÇON! CEUX QUI ONT
DÉCLANCHÉ LA NEIGE CHER-
CHERONT À EN FINIR AVEC
LES SURVIVANTS! NOUS MOUR-
RONS DE TOUTE FAÇON, FUYA!

MES MAINS TREMBLENT
LUCAS A RAISON: DÉTÀ
SA PANIQUE NE GAGNE



CETTE MORT-LÀ
MOI JE NE VEUX
PAS V PENSER!
SI TU VEUX SORTIR,
FRAIS-LE,
MAIS TU CRÈVE
RAS COMME
POLSKI!



"TANT QUE MON CERVEAU FONCTIONNERA, JE TIENDRAI LE COUP. IRRAIT DANS LE LABORATOIRE, NOUS GÈME TOUT CE QU'IL FAUT POUR FAIRE NOTRE COMBINAISON ISOLANTE. ALORS, PASSEZ DE GÉNÉRALISÉES ET AIDEZ-NOUS À FAIRE LE FILTRE À AIR ET LA COMBINAISON NOUVELLE. PAS QUE L'HOMME À PARVIS À RESPIRER ET À VIVRE. BIEN QU'IL D'ÂPRENDRE À PENSER. AUTOURD'HUI, C'EST PARÉIL, NOUS RENAISSONS L'ASSURANCE DE FAIRE LE JOUR SANS UNIVERSITÉ, SANS ÉLÈVES, SANS COLÈGES, IL Y A QUELQUES MINUTES, N'Y A-T-IL PAS AU XXIIÈME SIÈCLE, MAINTENANT, C'EST L'ÂGE DE PIERRE, ALORS, N'HÉSITONS PAS, C'EST NOUS RENAISSONS. CELA ME COLÈVE DE L'EMPESE ÉTROCÉE DE LA PEUR, C'EST UNE CHANCE D'AVOIR QUELQUE CHOSE À FAIRE, LA CONFECTION DE LA COMBINAISON À VANCE, UN VIEUX MASQUE DE LA PREMIÈRE GUERRE, DES GANTS, UNE TOILE ENCOLÉE - ON TROUVE DE TOUT, DANS LE "LABORATOIRE".



JE REGRETTE D'AVOIR
FRANÇÉ, TOUT À L'HEURE,
EXCUSEZ-MOI, MAIS ON A
DU MAL À SE RECOUILLER
QUAND ON A PASSE TOUTES
SES TOURNÉES DANS UNE
BANQUE, PENDANT QUINTE
ANS!

JE REGRETTE D'AVOIR
FRANÇÉ, TOUT À L'HEURE,
EXCUSEZ-MOI, MAIS ON A
DU MAL À SE RECOUILLER
QUAND ON A PASSE TOUTES
SES TOURNÉES DANS UNE
BANQUE, PENDANT QUINTE
ANS!



"TOUT A COUP
T'Y RÉALISE, ILS
SONT TOUT MORTS.
MORT, M. MARQUEL,
MORT, LES CORPUS,
MORT ROSCONI, LE
DIRECTEUR, A LA
FIN DE L'ANNEAU,
DEVAIT ME CHANGER
DE CATEGORIE
POUR CHACUN DE
NOUS, LUCAS...
POUR, POUR PAR
VALLI, L'UNIVERSITÉ,
POUR MOUILLU-
SINE...
PARA À RAISON,
LUCAS, L'IMPOR-
TANT, A'PRÉSENT,
C'EST DE
SURVIVRE.



OUI, LUCAS, SI NOUS
PENSONS À CE QUI
S'EST PASSÉ, NOUS
S'ALONG DEVENIR
POUS... ALORS, IL
FAUT ÉVITER D'Y
PENSER. PASSEZ-
MOI LA COLLE, CE
PIED EST MAL
FIXÉ.

ÉLENA, MA
COUSINE
SE ÉLENA
JE ME DE-
MARDE
COMMENT
ELLE AIT
POUR NE
PAS ÉCAR-
TER EN
SANGLOTS



C'EST PROBABLEMENT
À CAUSE DE MARTITA
MOI RUSSI, CELA M'A
DE À TENIR, À CAUSE
DE MARTITA, NOUS
NE POUVONS PAS
ABANDONNER, NOUS
LAISSER TERRASSER
PAR LE DÉSPOIR.
C'EST FRAGILE, UN
ENFANT, MAIS C'EST
UN TEL SOUTIEN.



LES CHOSES
SONT SANS
DOUTE PLUS
SÉRIES.
POUR VOUS,
PARCE QUE
VOUS ÊTES
ENSEMBLE,
MAIS MOI?
MOI, JE SUIS
SEUL, COM-
PLÈTEMENT
SEUL...

LUCAS EST-IL EN TRAIN DE DÉQUÊR? IL EST VRAI QU'IL A TOUJOURS ÉTÉ SEUL, ET QU'IL N'A PAS DE FAMILLE. MAIS, MAINTENANT, JE COMPRENDS QU'UN HOMME N'EST TAMAIS TOUT À FAIT SEUL. A TOUJOURS DES AMIS, DES RELATIONS, DES CAMARADES DE TRAVAIL. TOUJOURS, OUI, JUSQU'AU JOUR OÙ UNE VIEUSE PHOSPHORESCENTE SE MET À TOMBER. ALORS, DES MILLIONS ET DES MILLIONS DE VIES HUMAINES S'ÉTÈignent ET TES AMOIRS, TES AFFECTIONS, SONT NUTILES À TAMAIS



UNE BOMBE N'ARRIVAIT PAS CAUSÉ PLUS D'EFFET.



bea



NOUS CRIONS, MAIS IL NE PEUT PAS
NOUS ENTENDRE... IL DÉCOUVRE LA MORT,
DANS LA RUE.



PAS UN BRUIT, PAS UN CRI.
COMME DANS UN FILM MUET,
DANS COMBIEN DE MAISONS
LE MÊME SCÉNARIO S'EST-IL
DÉROULÉ ?



DE PÊCHONS-NOUS.
PEUT-ÊTRE POUR-
RONS-NOUS ENCO-
RE SAUVER QUEL-
QUES FAMILLES !

PAS POUR LE MOMENT, D'UN. NOUS
POURRONS AIDER LES AUTRES, SEU-
LEMENT LORSQUE NOUS SERONS
RÉSURÉS NOTRE PROPRE SURVIE.



C'EST ATROCE
DE PARLER
COMME ÇA,
FRAVALLI.

COMPRENEZ-MOI,
ELENA... D'UNE CER-
TAIN MANIÈRE
NOUS SOMMES RE-
VENUS À LA PRÉ-
HISTOIRE. CHAQUE
GROUPE DOIT S'OCCU-
PER DE SES AF-
FAIRES...



CEUX LES PLUS RÉ-
SISTANTS ARRIVE-
RONT À SURVIVRE;
CEUX QUI SAURONT
LE MIEUX SE PROTE-
GER! LA COMBINA-
ISON! JE SORTIRAI
LE PREMIER.



CE N'EST QU'UNE
CARABINE 32, MAIS
MOUS NI RIONS RIEN
DE MEUX. CE QU'IL
TE FAUDRA TROU-
VER EN PREMIER, A-
VANT MÊME LA
NOURRITURE OU
LES MÉDICAMENTS,
CE SONT DES ARMES,
NE L'OUBLIE PAS

FAVALLI NE VEUT PAS PARAÎTRE
VIOLENT À TOUT PRIX, MAIS JE DEVI-
NE À QUOI IL PENSE. IL L'A DÉJÀ
DIT TOUT À L'HEURE : C'EST LA LOI
DE LA JUNGLE QUI RÉGNERA ENTRE
LES RESCAPÉS DE LA NEIGE : TUER
OU ÊTRE TUÉ. CERTAIN SERONT
PACIFIQUES COMME NOUS, MAIS LES
AUTRES !... IL VAUT MIEUX SE TENIR
PRÊTS. IL N'Y A PLUS AUCUN RE-
PRÉSENTANT DE L'AUTORITÉ, PLUS
DE POLICE. LA CARABINE AU POINT
TE SERA COMME UNE BÊTE DE PROIE
QUI SORT POUR CHASSER...

PRÉTEXTANT
UN MISE AU
POINT TECHNI-
QUE DU COM-
PRESSEUR, FA-
VALLI S'AT-
TARDE DANS
LE GARAGE

NE T'INQUIÈTE PAS,
PUISQUE D'APRÈS
LA RADIO, NOUS SOM-
MES ENTOURÉS DE
SURVIVANTS QUI
LUTTENT CONTRE
L'ENVAHISSEUR.

NE NOUS LEURRONS PAS, JUAN.
NOUS VIVONS SUR UNE CORDE RAIDE
À TOUT MOMENT, ELLE PEUT
CASSER. FAIS BIEN ATTENTION
À TOI. NE PRENDS SURTOUT
PAS DE RISQUES INUTILES,
POUR SAUVER LES AUTRES.

MAIS, AU FAIT, QU'EST-
CE QU'ILS ONT VOU-
LU DIRE, À LA RADIO,
AVEC CETTE HISTOIRE
DE TRAHISON DES
GRANDES PUISSANCES ?

NOUS EN REPARLERONS
PLUS TÂRD, JUAN. POUR
ÊTRE FRANC, JE PENSE
QUE LA SITUATION EST
ENCORE PLUS GRAVE
QUE CE QUE NOUS IMAGI-
NONS. MAIS, JE TE LE
RÉPÈTE, POUR NOUS,
L'IMPORTANT, DÉSORMAIS,
C'EST DE RÉUSSIR À SAU-
VER NOTRE PEAU !...
OUVRE BIEN LES YEUX, ET
JETTE-TOI À L'EAU !

LORSQUE J'OUVRIRAI LA PORTE, QUELQUES FLOCONS S'ENSOUL-
FRONT, MAIS LE COMPRESSEUR D'AIR LES REPOUSSERA. ON
N'ENTEND QUE LE ROULEMENT DU GROUPE ÉLECTROGÈNE,
INSTALLÉ PAR FAVALLI...

FAVALLI S'ÉLOIGNE À SON
TOUR. JE RESTE SEUL DANS
LE GARAGE, QUI DOIT SERVIR
DE CHAMBRE DE
COMPRESSION.

JE NE SUIS PROTÉGÉ DE LA NEIGE MORTELLE, QUE PAR LA MINCE
PLANCHE QUI CONSTITUE LA PORTE. L'OUVRIR, CELA VEUT DIRE
S'ENFONCER SOUS LES FLOCONS, SOUS LA MORT INSTANTANÉE.
ET SI FAVALLI AVAIT MAL CALCULÉ L'ÉPAISSEUR DE LA TOILE ?
ET SI UNE DES COUTURES CASSAIT ?... OU LE FILTRE ?



JE PENSE A TOUS
CEUX QUI VIENTENT
DE MOURIR, MAIS JE
ME DECIDE LES VRAI-
SES PARLAISSANT D'UN
GOÛTE, A LA FENÊTRE.
JE RESSENS UNE TER-
REUR ANIMALE FACE
A CES FLOODS QUI
TOMBENT SUR MOI,
DE TOUTES PARTS,
MAIS JE SAUSSI A
ME MAÎTRISER. JE FAIS
UN SIGNE DE LA MAIN,
PLUS JE TRAVERSE LE
JARDIN.



POLEKI, PLUS
TARD, NOUS NOUS OC-
CUPEONS DE
L'ENTERRER...

IL COMMENCE A
FAIRE JOUR
ET LES FLOODS
SONT MOINS BRIL-
LANTS. JE TREBUCHE
SUR QUELQUE CHOSE
DE MOU, LE PETIT CHAT
DE MARTITA, QUI GIT
PRÈS D'UNE COLONNE,
RIMIS DANS LA MORT.
TOUTES LES
PLANTES SONT
MORTES, ON DIRAIT
DES SQUELETTES.



MAIS IL Y A TELLE-
MENT DE GENS A
ENTERRER...

JAMAIS L'AVENUE MARIF N'A ÉTÉ
SI DÉSERTE. JAMAIS SI TRANQUILLE
LE NON PLUS. FOURTANT...



QUELQUE CHOSE
VENT DE BOUGER!
LA, DERRIERE L'AR-
BRE!

UN AUTRE SURVI-
VANT? PAS QU'ENVI-
MIP DU CALME, J'AI
DU CALME, CE N'EST
QU'UN MORCEAU
DE JOURNAL QUE LE
VENT FAIT VOLER...
REMETS-TOI, VOISINS
N'OUBLIE PAS
QUE TU ES VENU
CHERCHER
QUELQUE
CHOSE...



DON ROGUE, LE GUINCAILLER.
IL A DU SORTIR, EN ENTEN-
DANT LE CHOC DE L'AI-
TOBUS. IL Y A SANS DOU-
TE DES FLOCONS JUS-
QU'AU FIN FOND
DE SA MAISON.

J'ENTRE PAR LE SALON, DEVANT L'AT-
TÈCHE, DANS L'ENTRÉE, LA FEMME DU GUIN-
CAILLER; ELLE A BARDÉ LE SOURIRE
QU'ELLE AVAIT EN REGARDANT LE
SPECTACLE TELEVISÉ. J'ARRIVE ENFIN
PLUS BOUTSUS.



DES FUSILS AU ZHOK... JE NE POU-
RAIS PAS ÊTRE TROP VOLEUR EN
PRENANT LES MEILLEURS. CELUI-
CI EST UN FUSIL BELGE



OUI, UN COUP Sourd... JE
N'EN SUIS PAS TOUT À FAIT
SÛR, MAIS Soudain, UN AUTRE
COUP, BEAUCOUP PLUS FORT,
CELUI-LÀ!

MAIS?... J'AI
ENTENDU
UN BRUIT!



J'AI ENTENDU
QUELQU'UN MARCHER
DANS L'AR-
RIÈRE BOUTIQUE!

LA SUEUR VOILE LA VI-
SÈRE DE MON CASQUE.
JE NE SUIS PLUS SEUL,
PARMI TOUS CES MORTS;
C'EST À CE MOMENT
QU'UN CRI S'ÈLÈVE.



OUVREZ!
OUVREZ!

LES CRIS VIENNENT
DE LA CAVE (QUELQU'
UN DOIT Y ÊTRE EN-
TERRÉ) C'EST LA
RAISON POUR LA
QUELLE IL A PU
ÉCHAPPER AUX
FLOCONS QUI
DANSENT DE...
PARTOUT...



QUI ES-TU?

JE SUIS SUSANNA. LA NIECE DE DON ROQUE. MON ONCLE M'A ENFERMÉE PARCE QUE JE VOULAIS ALLER AU BAR AVEC PAUL. MON ONCLE DIT QUE...

J'INTERROMPS SON RÉCIT. JE LUI EXPLIQUE, COMME JE PEUX, CE QUI S'EST PASSÉ. JE NE SUIS PAS SÛR QUE LLE NE CROIE. JE CHASSE TOUTES LES ÉVOCATIONS DE L'ARRIÈRE-BOUTIQUE, JUSQU'AU DERNIER. À CE MOMENT SEULEMENT, J'OUVRE LA TRAPPE.



FAITES VITE, MONSIEUR -GRAND- JE SUFFOQUE!

NOUS SOMMES ARRIVÉS, PETITE!

LA ROUE DE LA BRUNETTE AIT UN VACANNE RS-SOURDISSANT, D'ORS LE SILENCE DE LA RUE. JE ME DEMANDE SI J'AURAIS COUVRI PLUS VITE, SACHANT QUE QUELQU'UN NOUS ESPIONNAIT...



OÙ EST MON ONCLE? JE VEUX LE VOIR!

JE LA CONDUIS DÈS DE LA FENÊTRE. TOUS CES MORTS, DANS LA RUE, LA CONVINQUENT. SA BOUCHE S'OUVRE TOUTE GRANDE. COMME POUR TÊTER UN CRU QUI NE SORT PAS. JE NE LUI LAISSE PAS LE TEMPS DE SE LANCIER. JE L'ENVELOPPE DE LA TÊTE AUX PIEDS, DRAPS DES TOILES DE PLASTIQUE, ET TE L'EMPORTE.



JE DOIS RACONTER TOUT CE QUE J'AI VU, DANS LES MOINDRES DÉTAILS. ELENA ET MARTITA M'ÉCOUTENT, BOULEVERBES. C'EST LA CRUELLE CONFIRMATION DE CE QUE JE SAVAIS DÉJÀ.

JUAN! ENFIN! TU AG MIG SI LONGTEMPS!

SUSANNA OLMO.

FRALLI... ENCHANTE.

PAPA!

LA VILLA, ENFIN... DES VISAGES TENOUS DERRIÈRE LA FENÊTRE. LE GARAGE, LE GÉCHOIR ACHÈVEL D'ÉLÉNA. UTILISE POUR CHASSER JUSQU'AU DERNIER FLOCON...



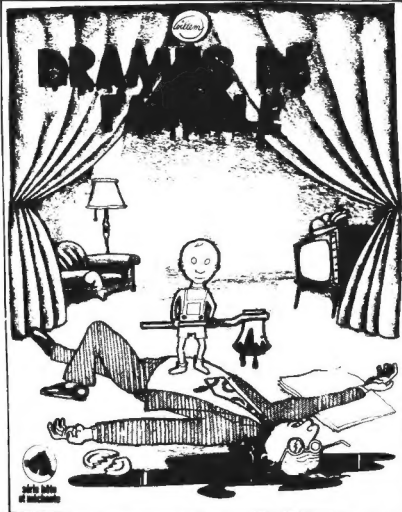
IL FAUT TE FAIRE UNE RAISON, ELENA. NI LE MARCHÉ DE COULEURS, NI LE BOUCHER, NI LE LAITIÈRE DU COIN... ILS NOUVRONT PLUS J'AMBAIS.

TU ES RESTÉ TUSQU'À LA FIN DU CHAMPIONNAT, PAPA... ET MOI? JE N'ARRIVE PLUS À L'ÉCOLE?



C'EST COMME TE VOUS LE DIG: PENDANT TOUT CE TEMPS, JE T'AI ENFERMÉE À LA CAVE...

INCROYABLE, MAIS NI FRALLI, NI LUCAS, NI PÉRENT L'ORBILLE A MON RÉCIT. SUSANNA MONOPOLISE LEUR ATTENTION: NON PAS D'CRUSE DE CE QUE LUI DIT, MAIS D'CRUSE DE CE QUE DISENT SES LONGS CHEVEUX, SON PULSOMÈTRE, SA PEAU SI FRAÎCHE. LES YEUX DES HOMMES BRILLENT D'UN CLAT NOUVEAU. J'AI LU LA QUELQUE PART, DANS "LA MORT À VENISE", DE MARIN, EN PÉRIODE DE GUERRE, LE FÊTE, DE GRANDES CALAMITÉS NATURELLES, L'INSTINCT GÉNÉTIQUE EST EXASPÉRÉ. LES BARRIÈRES MORALES TOMBENT: ET L'ESPÈCE NIEVOISE CHERCHE À SE PERPETUER À TOUT PRIX. SUSANNA... FRALLI! L'ÉCRIS ET MOI? DES HOMMES OU DES ANIMAUX?...



DEJA PARUS
DANS LA MEME COLLECTION :

Cabu
LE JOURNAL DE CATHERINE
LES AVENTURES DE MADAME POMPIDOU

Al Capp
L'IL ABNER

Cavanna
LE SAVIEZ-VOUS ?
LES AVENTURES DE DIEU
ET LE SINGE DEVINT CON

Professeur Choron
LES JEUX DE CON DU PROFESSEUR CHORON

Copi
LE DERNIER SALON OU L'ON CAUSE

Fournier
LA VIE DES GENS

Gébe
IL EST FOU
IL EST TROP INTELLECTUEL
L'AN 01

Pichard et Wolinski
PAULETTE (Tome 1)
PAULETTE (Tome 2)

Reiser
ILS SONT MOCHES
MON PAPA
LA VIE AU GRAND AIR

Soulas
FAUT-IL VOUS L'ENVELOPPER ?

Willem
CHEZ LES OBSEDES
LES AVENTURES DE TOM BLANC

Wolinski
LA VIE COMPLIQUEE DE GEORGES LE TUEUR
ON NE CONNAIT PAS NOTRE BONHEUR

En vente chez tous les marchands
de journaux, libraires,
bibliothèques de gares.

Chaque livre : 11 F.

ANNALISAAA !
NOUS AVONS LOUÉ
GRANDE BARQUE

!!HMMM

